

VOUS POUVEZ APPRENDRE BEAUCOUP DES FLEURS



Étude sur la Conservation Botanique

Posé par des Modèles Professionnels

Le projet “Vous Pouvez Apprendre Beaucoup des Fleurs” permet de mettre en lumière une collection préservée, de spécimens de plantes, qui fût assemblée par un botaniste amateur passionné.

La réelle identité de ce self-made man demeure entourée de mystère, et tout ce que l’on en connaît, c’est son énorme appétence pour la recherche pseudo-scientifique et les sciences occultes. Ses centres d’intérêts s’étendent de l’alchimie à l’ésotérisme en pas-sant par l’astrologie et le pouvoir magique des amulettes égyptiennes; la mythomanie, entre autres, étaient sa principale occupation.

Depuis ses études en écologie, il est possible de remonter au fondement de ses idées grâce aux travaux de Carl Linnaeus, un botaniste du 18ème siècle. Dans son livre “Systema Naturae”, Linnaeus, établit, en tout premier, un système de nomenclature révolutionnaire, basé sur le nombre d’organes reproducteurs des fleurs, mettant ainsi en évidence la sexualité des plantes. Comme l’un des derniers apôtres passionné des enseignements de Linnaeus, notre inexpérimenté botaniste décida de combiner ses recherches en conservation botanique avec sa passion pour “les jeunes filles”, jeunes femmes photographiées dans des poses suggestives pour les pages centrales des magazines pour adultes.

Le résultat de cette curieuse obsession prend la forme d’un vaste Herbarium de créatures hybrides, ou ce qu’il nomma parfois, les “femme-fleurs”. Créé au sein de l’interception et des disjonctions de la silhouette des plantes, ce qui était autrefois destiné au regard du voyeur et devenu un objet d’étude et d’analyse. Les projections et les stéréotypes sexuels masculins sont obtenus par médiation et atténués par la transformation. La plante et l’objet du désir : les deux reunies sont égales. Le botaniste devient le voyeur et vice-versa.

“Puisque vous ne pouvez pas être ma femme, vous serez certainement mon arbre. Je vous porterai pour ma couronne ... Et, comme l’éternelle jeunesse est mienne, vous serez aussi toujours verte, et vos feuilles ne connaîtront jamais de fin.”

Apollon et Daphné dans les “Métamorphoses” d’Ovide.

PAOLO GIARDI



Apollon et Daphné, Antonio del Pollaiuolo, 1470-80, National Gallery, Londres